

penchant immobile/chute infinie

Légende vietnamienne

Version du compositeur d'après des sources diverses

Un jeune garçon et sa sœur, de deux ans sa cadette, vivaient avec leurs parents dans une clairière non loin de Thahn Hao.

Un matin, le garçon emmena sa sœur couper des rameaux dans la forêt. En marchant dans les bois, il faisait tourner son coupe-coupe au-dessus de sa tête, comme un guerrier théâtral, et sa sœur riait. Mais son pied glissa sur la mousse du sentier. Dans sa chute, il lâcha la machette, qui s'envola dans les airs et vint frapper la fillette à la tête. Voyant sa sœur à terre et le sang jaillir de sa nuque comme une source chaude, le garçon prit peur et s'enfuit au loin.

La blessure n'était pas mortelle et dès le retour des pluies, la plaie s'était refermée. La jeune fille devenait belle comme la rivière, et les bonzes lui prédisaient une vie qui rayonnerait aussi longtemps que la montagne et plus loin que les océans.

Cependant, les parents attendaient désespérément le retour de leur fils perdu. Ils attendirent encore, et encore, mais le fils ne revint pas... Alors, quand ils eurent assez attendu, ensemble ils moururent, comme des feuilles d'automne chassées par le froid.

Le prix de la maison paya les obsèques. La jeune fille, belle comme le lever du jour, fut placée dans une riche famille de Thahn Hoa, la ville non loin de la clairière.

Cependant, le frère vivait, sous un nouveau nom. Après les regrets et les pleurs, qu'il avait séchés dans de longs voyages en Chine à la recherche de soies précieuses, il était devenu un commerçant réputé.

Vint le jour où il s'installa à Thahn Hoa, la ville non loin de la clairière, afin d'y fonder une famille. Ce beau parti mit toute la ville en ébullition, mais il éconduisit doucement les prétendantes, jusqu'à ce qu'on lui présentât une jeune orpheline d'une grande vertu, belle comme le souffle du printemps. Il l'épousa, et un an plus tard, il eut la joie d'avoir un fils!

Mais un jour que sa femme se baignait dans la grande bassine au milieu de la cour, relevant sur sa tête, pour les rincer, ses longs cheveux de jais, il s'approcha d'elle pour l'admirer et sous l'eau ruisselant de sa nuque comme une source chaude, il vit la cicatrice de son cou: la femme qu'il aimait, dont il avait un enfant, était sa sœur!

Terrassé par ce sort, écrasé par ses propres crimes, résolu à disparaître à jamais, il s'enrôla dans la première armée pour la première guerre.

Sa femme, cependant, ignorait tout de la vérité et l'attendait patiemment. Chaque jour, montant au sommet de la montagne avec son enfant dans les bras, elle guettait à l'horizon le retour de son mari. Elle attendit longtemps, encore, et encore, et encore... tant qu'à la fin le ciel eut pitié d'elle et de son enfant, et pour adoucir leur vaine attente, les changea en bloc de roche: silhouette tendue vers la mer, belle comme une pierre de lune, immobile, guettant à jamais le retour d'un amour interdit.